

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 29

Artikel: Les Alpes suisse : panorama depuis le Rothorn de Brienz (2351m. au-dessus de la mer.)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Puis tout retombe au grand silence de la nuit et vous rentrez lentement, saisi d'une vague tristesse et le cœur serré d'un sentiment de profonde solitude. Bientôt tout dort et l'on n'entend que la respiration des noirs ou le crépitement des feux allumés. C'est la nuit et le silence partout.

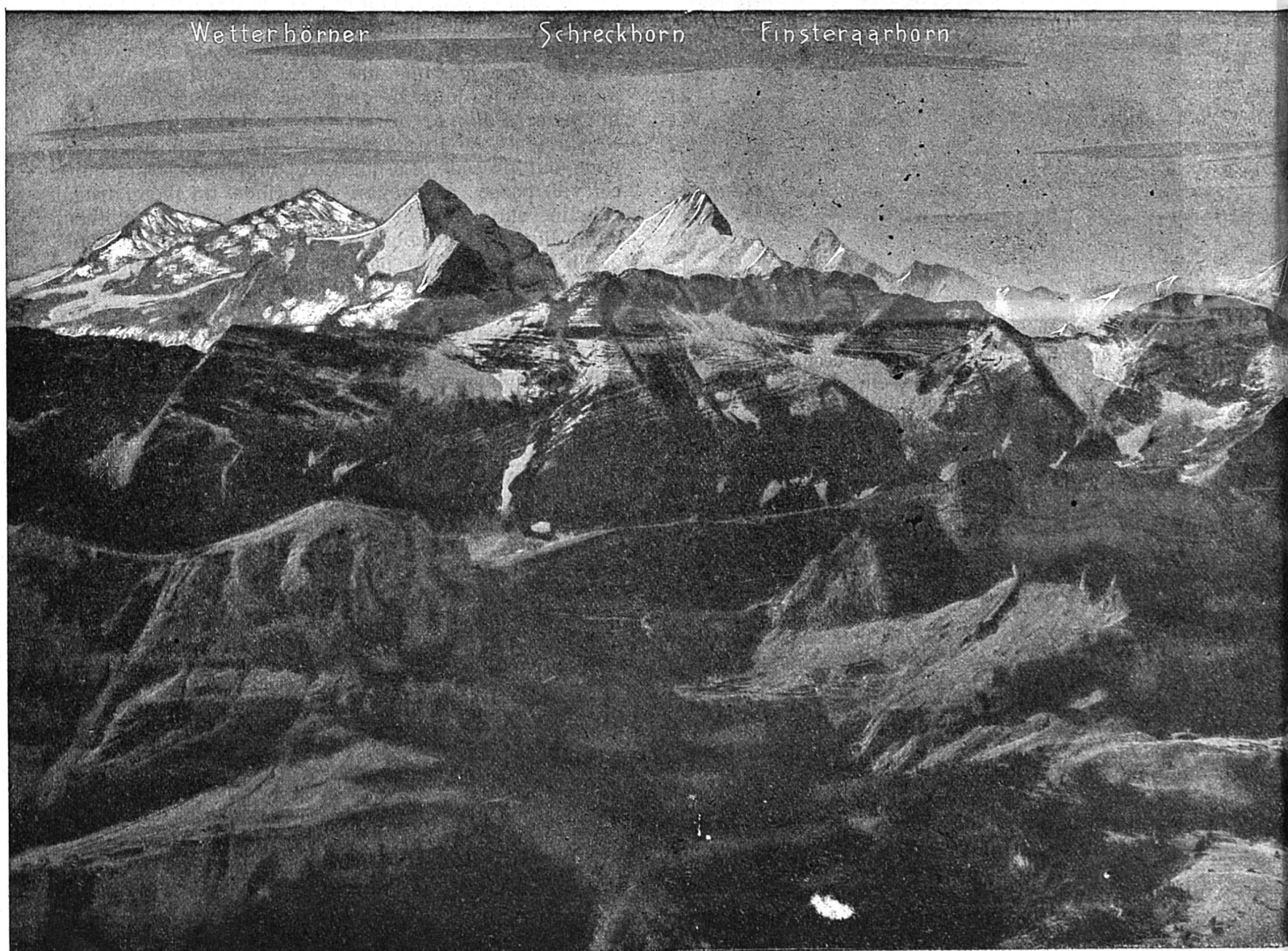
Le commerce est singulièrement actif dans toute cette contrée et j'y ai vu de fort grands marchés, qui n'étaient toutefois pas comparables à ceux que j'ai remarqué plus tard à Nyangoué.

Mais j'ai hâte de vous amener à Léopoldville, la future capitale de l'Etat, trait d'union entre le Bas et le Haut-Congo; c'est là que commence la navigation fluviale; après avoir franchi par la série des rapides de Manjanga et les cataractes de Yellala la chaîne de la Sierra de Cristal, le grand Zaïre se développe en un cours majestueux au Stanley-Pool, pour continuer sa route vers l'Est, entre des rives couvertes d'une végétation impénétrable, la grande forêt équatoriale, au milieu de laquelle on navigue jusqu'à Stanley-Falls. C'est ce voyage, en somme assez lent et quelque peu monotone, que le lecteur voudra bien entreprendre avec

moi.

Léopoldville ou Léo, comme on l'appelle plus brièvement là bas, est une des stations les plus importantes de l'Etat indépendant. Entrepôt des marchandises d'échange, des munitions et des provisions qui montent dans le Haut-Congo, elle reçoit aussi l'ivoire, le caoutchouc et les divers produits qui descendent du fond des forêts pour être embarqués à Matadi. Aussi rien de plus intéressant qu'une visite aux magasins de Léo; à côté des longs gâteaux de caoutchouc gris de l'Equateur et des provinces orientales, on y voit les petites boules rouges du Kassaï et non loin des „pointes” parfois colossales on remarque de nombreux paniers d'escravelles (petites défenses au-dessous de 6 kilos). Des fortunes en ivoire et en gomme sont renfermées dans les modestes bâtiments en briques rouges servant d'entrepôt.

C'est le 29 novembre 1881 que Stanley, envoyé en mission par le roi des Belges, arriva au Pool et qu'il établit sur le flanc du Mont Léopold la station de Léo, dont il donna le commandement à Braconnier. Deux ou trois huttes en pisé constituaient tout le poste.



LES ALPES SUISSES. Panorama depuis le

Le Rothorn de Brienz est le point culminant de la chaîne de montagnes qui ferme vers le nord la vallée du lac de Brienz. Il a une hauteur de 2351 m. au-dessus de la mer et sert de frontière aux cantons de Berne, de Lucerne et d'Unterwald. Depuis plusieurs années, il est visité par de nombreuses touristes car la vue que l'on y jouit, surtout le matin et le soir, est très belle, comparable à celle du Rigi. On y est plus près des hautes montagnes que depuis ce dernier sommet, et l'on y a un splendide coup d'œil sur les vallées voisines. Le regard embrasse la chaîne des Alpes bernoises, celles d'Uri et d'Unterwald. Au premier plan, le lac de Brienz, un coin du lac de Thoune, à gauche la vallée du Hasli, le lac de Sarnen, une partie du lac des Quatre-Cantons. Vers le nord la Forêt-Noire et les Vosges, estompant légèrement l'horizon.

Que de changements en ces quinze années! A mon passage, Léo possédait un grand nombre d'habitations relativement confortables, en bois ou en briques, un grand mess où mangent en commun une assez maigre chère les agents de l'endroit, un bureau de poste, des chantiers de construction et de réparation pour la marine. Car il y a une „marine” à Léo et dans le port s'abrite une flottille d'une vingtaine de vapeurs.

(A suivre.)

René GOUZY.

Divagations pour les vacances.

...Or, pendant que l'élève, immobile, les yeux en l'air, les mains posées sur son pupitre récite d'une voix hésitante de bègue le commencement d'Horace:

*Nunc est bibendum, nunc pede libero
Pulsanda tellus...*

le vieux professeur, renversé sur sa chaise, rêve aux jours prochains des vacances, au lointain petit village accroché par un génie malin à un coteau vert de vi-

gnes dont la base plonge en un calme ruisseau, si calme...

Certes, s'il se souvient!...

Ah! les courses parmi les vallées prodigues d'ombre et de parfum, dont on revient à la maison, mouillé, trempé jusqu'aux os, les pantalons et les souliers blancs d'une poussière pénétrante et fine, le visage rouge et les cheveux comme huilés par la sueur!... Ah! les délicieuses remembrances qui vous arrachent à la vie réelle et vous emportent dans un rêve:

Nunc est bi... bi... bendum, n... nunc euh, euh...

* * *

Il les revoit, sans aucun effort d'imagination, ces coins aimés du pays natal, et les maisons basses aux toits d'ardoises, qui vous ont des velléités de grimper à l'assaut du clocher — un minuscule clocher au sommet duquel grince un coq en zinc, quand il vente — et la place déserte toujours, où, tranquilles et pacifiques, des poules, des chiens, des chats, des petits cochons à la queue en trompette, vivent en une intime communauté, tandis que le lourd marteau du forgeron,



Rothorn de Brienz. (2351 m. au-dessus de la mer.)

Le touriste en arrivant pour la première fois sur ce sommet est saisi par la beauté majestueuse de cette splendide nature qui se déroule à ses pieds. Et tout cela peut être admiré sans enjamber la moindre crevasse, sans courir le risque de rouler au fond de l'abîme, en se servant du chemin de fer à crémaillère avec maximum de rampe de 25 % qui fait le trajet en 1 h. 20, et après une course de 10 minutes, on arrive à l'hôtel Rothornkulm.

On peut atteindre Brienz depuis Lucerne par le Brünig en 3 h. ½, depuis Bâle via Olten en 5 h., depuis Lausanne par Berne et Thoune en 5 h. également.